

Débat

Propositions pour un programme de philosophie pour les sections technologiques

Le nouveau programme de philosophie rédigé par le GE Fichant va être très prochainement soumis à consultation.

Il témoigne heureusement de la volonté de rompre avec certains défauts majeurs des programmes antérieurs. Les trois domaines d'études paraissent mieux circonscrits, remplaçant les neufs notions indéterminées. Le texte de présentation demande cependant à être amendé car il comporte des formulations qui pourraient anéantir ce progrès et ruiner la cohérence de l'ensemble.

Longtemps avant que ce nouveau programme soit porté à notre connaissance, nous avons constitué un groupe au sein de l'Acireph, avec pour objectif de proposer à la discussion des professeurs concernés un projet de programme pour les séries technologiques. Ce projet n'engage que ses auteurs.

La parution du programme Fichant et ses innovations positives ne nous ont pas détournés de rendre public celui-ci.

La concurrence entre des projets sensiblement différents quoique non opposables est un moyen pour chacun de nous de réfléchir sur des bases concrètes au programme qui serait le plus utile à notre enseignement.

Enfin, notre projet comporte une innovation majeure, que nous croyons justifié d'étendre à toutes les sections : l'apprentissage des règles de l'argumentation rationnelle, souvent désignée à l'étranger comme « pensée critique ».

Nous nous en expliquons dans le préambule de notre projet.

Gérard Chomienne, Renaud Dogat,
Jean-Jacques Guinchard, Jean-Jacques Rosat, André Senik.

*

* *

PROPOSITIONS POUR UN PROGRAMME DE PHILOSOPHIE POUR LES SECTIONS TECHNOLOGIQUES

SEPTEMBRE 2004

Le programme de philosophie des sections technologiques, comme celui des autres sections, comporte deux parties distinctes:

- 1. L'apprentissage des règles de l'argumentation rationnelle*
- 2. L'étude de problèmes philosophiques*

Pour cette section, les problèmes seront au nombre de six .

I. L'APPRENTISSAGE DE L'ARGUMENTATION

Les attendus

L'examen critique des arguments employés pour justifier ou réfuter un propos est une condition nécessaire de toute activité intellectuelle et en particulier de l'étude de tout problème philosophique. En outre, nul n'ignore que la définition des critères d'une pensée logiquement articulée est un souci majeur de tous les grands philosophes et constitue donc un contenu philosophique de plein droit.

L'argumentation se distingue de la déduction formalisée employée pour la démonstration mathématique. Elle se distingue aussi des procédés rhétoriques étudiés en Lettres. Certes les élèves ont appris à identifier divers éléments du discours argumentatif : la thèse, l'argument, le raisonnement par analogie, la concession, la réfutation, etc. Mais le point de vue adopté en Lettres est essentiellement descriptif. Il revient à la philosophie d'adopter un point de vue normatif. Il s'agit de donner aux élèves les critères d'une argumentation solide, d'un raisonnement valide. Il s'agit de leur faire repérer les sophismes les plus fréquents.

Certes l'acquisition de capacités logiques et argumentatives doit s'effectuer en relation étroite avec l'étude des problèmes philosophiques. Toutefois, il importe que les élèves identifient chacune des opérations intellectuelles qu'elle requiert et puissent s'y exercer progressivement. C'est pourquoi le programme spécifie les savoir-faire argumentatifs qu'un élève de terminale doit pouvoir acquérir et qui constituent un des critères d'évaluation à l'examen.

En aucun cas l'étude de l'argumentation ne doit donner lieu à l'apprentissage mécanique de recettes. Au contraire les élèves sont invités à cette occasion à exercer de façon active leur esprit critique en jugeant par exemple si telle généralisation est effectivement hâtive, si tel dilemme est oui ou non un faux dilemme, etc.

Il revient à chaque professeur de décider si l'apprentissage de l'argumentation doit être proposé séparément, au début de l'année avant le traitement des problèmes, ou en parallèle avec ceux-ci tout au long de l'année. Toutefois il peut s'avérer utile d'en fournir certains éléments plus particulièrement dès le début de l'année, notamment pour sensibiliser tout de suite les élèves à la nécessité d'une pensée critique solidement argumentée.

APPRENTISSAGE DE L'ARGUMENTATION

1. Les règles de la discussion rationnelle : principe de pertinence, principe de charge de la preuve, etc.
2. Le mot et le concept ; les distinctions conceptuelles ; extension et compréhension ; ambiguïté et imprécision.
3. La structure de l'argumentation : prémisses et conclusion ; jugements explicites et présupposés.
4. Les règles élémentaires de la logique déductive : les principales inférences valides ; le raisonnement par l'absurde ;
Les erreurs fréquentes (pétition de principe, faux dilemme, inférences fautives, etc.)
5. Les raisonnements informels : généralisation, raisonnement par analogie; raisonnement causaux ;
Les erreurs fréquentes (causalité douteuse, généralisation hâtive, argument d'autorité, argument ad hominem, etc.)
6. Les modes de réfutation.

II. LES PROBLÈMES PHILOSOPHIQUES

Les attendus

Le programme comporte l'étude d'un nombre limité de problèmes relevant de quelques-uns des grands domaines où s'exerce la réflexion philosophique : la science, la politique, l'éthique, la religion, la métaphysique.

Ni le choix de ces domaines, ni celui des problèmes qui en relèvent ou des textes qui les accompagnent ne prétendent à l'exhaustivité, ni même à une quelconque unité organique. Ils ont été retenus parce qu'ils font partie des grands problèmes que la tradition philosophique nous a légués et parce qu'ils appartiennent à l'univers des préoccupations ou enjeux du monde actuel, auxquels de jeunes adultes vivant en démocratie sont inéluctablement confrontés, et dont il est essentiel qu'ils puissent se saisir librement, c'est-à-dire en la meilleure connaissance de cause possible.

Ces problèmes sont formulés par couples de notions. Ils sont ainsi aisément identifiables. Ils circonscrivent un champ de réflexion bien déterminé par le rapport entre les deux termes du couple notionnel. Certes, chaque professeur est libre de traiter ces problèmes dans l'ordre de son choix. Il est également libre d'évoquer des aspects qui dépassent les limites du champ de chaque problème, mais il est tenu de faire examiner en priorité toutes ceux qui lui appartiennent. Il est entendu toutefois que ces problèmes perdraient leur sens à être désarticulés dans l'enseignement et leurs éléments recomposés plus ou moins arbitrairement. Au contraire il est essentiel que les élèves puissent identifier clairement chacun des six problèmes retenus : corrélativement, les sujets de devoirs, quelle que soit leur forme, en tiendront compte.

L'approche de ces problèmes peut prendre comme point d'appui les réactions des élèves face à des situations concrètes pour s'élever à la compréhension des présupposés qui leur donnent sens et aux grandes conceptions philosophiques qui les commandent. A l'inverse de cette démarche problématisante, le professeur peut préférer mettre d'emblée les élèves face à la formulation abstraite de ces problèmes de telle sorte qu'ils sachent les retrouver investis dans des situations concrètes et inédites. Ces choix relèvent de la liberté pédagogique du professeur. L'essentiel est que les élèves apprennent à se défier des commodités dogmatiques ou relativistes, à identifier les présupposés qui sous-tendent leurs opinions immédiates, qu'ils sachent formuler les principales thèses en présence.

Si l'étude des problèmes philosophiques ne se réduit pas à l'assimilation mécanique de résumés de doctrines, en revanche elle suppose que les élèves (1) se familiarisent avec les principales références philosophiques qui éclairent les grands débats que ces problèmes suscitent et (2) qu'ils étudient les extraits de textes de quelques pages qui s'y rapportent. Le bon sens voudrait que le texte donné chaque année à l'examen soit emprunté à l'un de ces extraits.

PROBLÈMES	RÉFÉRENCES PHILOSOPHIQUES	EXTRAITS DE TEXTES
1. Opinion et vérité	Le dogmatisme, Le scepticisme Le relativisme	Platon, <i>Théétète</i> , 161 b-171c
2. Science et religion	Le fidéisme Le rationalisme Le positivisme	Bertrand Russell, <i>Science et religion</i> , chapitre 1, folio essais, p 7 à 15.
3. Nature humaine et pluralité des cultures	L'universalisme Le relativisme culturel	Condorcet, <i>Sur l'admission des femmes au droit de cité</i> , Œuvres, Firmin-Didot, tome 10, pp 121-130)
4. Morale des principes et morale des conséquences	Le kantisme L'utilitarisme	Kant, <i>Fondements de la métaphysique des mœurs</i> , G-F, trad. Renaut, pp 70-74.
5. La liberté et la loi.	Le contractualisme L'anarchisme Le totalitarisme	Montesquieu, <i>De l'Esprit des lois</i> , Livre XII, chapitres 1 à 4..
6. Le bonheur et la mort	Le matérialisme Le spiritualisme L'hédonisme	Épicure, <i>La Lettre à Ménécée</i>